

Parabole

Autor(en): **Bernard, Edmond**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **24 (1956)**

Heft 2

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567964>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ont trop naturellement tendance à nous méprise, à nous considérer comme des «vicieux», des snobs, des individus répugnants et nuisibles, à qualifier nos liaisons de caprices de riches. Ne pourrait-on éclairer un peu leur lanterne? L'homophile n'a-t-il pas droit, autant et au même titre que tout honnête citoyen, à la protection de la police? Encore une fois, soyons justes: quelques commissaires ferment les yeux sur certaines frasques afin de mieux châtier durement les «vrais» coupable et autres *Jésus-la-Caille*. Si leur exemple était plus généralement suivi, peut-être assisterait-on enfin à la régression, voire la disparition, du vol et du chantage, ces deux plaies de l'inversion.

Mais, de grâce, ne choquons pas les magistrats, n'indisposons pas les jurés — qui font partie de cette Société qui nous repousse — par nos attitudes ou par nos propos inconsidérés. Soyons discrets! Sachons, au contraire, en tous lieux et à toute occasion, leur prouver notre dignité humaine ou notre pureté de coeur. Puisque nous sommes entre nous, avouons-le carrément: ce sont les habitudes d'un petit groupe de nos «cor-religionnaires» qui nous desservent le plus, justement parce qu'elles sont les plus voyantes et les plus criardes. Ce sont ceux qui hantent les lieux publics et les établissements spécialisés de la capitale, maquillés, attifés en gourgandines, poussant des gloussement et des cris d'hirondelle ou poursuivant d'honnêtes passants de réflexions déplacées, réflexions qu'ils jugent, eux, spirituelles; ce sont ceux qui, sur scène ou à la radio, singent la femme qu'ils déclarent abhorrer et tirent profit de leur triste situation (se souviennent-ils, ceux-là, qu'ils ont eu au moins une femme dans leur vie: leur mère); ce sont ceux qui, partout, créent le scandale et en éprouvent une maladive jouissance, ce sont tous ceux-là qui sont responsables de notre réputation détestable, apportent des arguments à nos ennemis et, en définitive, sont les plus grands ennemis d'eux-mêmes. Car on peut être homophile sans pour cela être une «tante»!

Je suis sévère? Comme la Justice, alors! Qui aime bien . . .

J.-P. Maurice.

PARABOLE

*Des fruits mûrs et trop lourds sont tombés de tes lèvres
Et ma bouche perverse te les a tous volés.
Leur saveur était douce même un peu trop musquée
Mais ma bouche gourmande un peu trop affinée
Préfère l'amertume et les dents agacées
Des fruits verts et acides des tout premiers baisers.*

Edmond Bernard.